

amc

Transformation d'une villa en Belgique, 51N4E architectes. Photo Antoine Guilhem-Ducléon.

ACTUALITE POLE D'ECHANGES A MARSEILLE
TRANSFORMATION D'UNE VILLA EN BELGIQUE
EQUIPEMENT SPORTIF A CHATEAUNEUF-LES-MARTIGUES
REHABILITATION D'UNE USINE A VILLENEUVE-LE-ROI
CHANTIER BOULOGNE WHO'S WHO
SCENOGRAPHIE AJAP
REFERENCE CHICAGO PAR JEAN CASTEX
DETAILS FAÇADES PIERRE
MATERIAUTHEQUE SOURCES LUMINEUSES
DESIGN SALON DE MILAN

M 02754 - 198 - F: 24,00 € - RD



Antoine Guilhem Ducéon



ACTUALITES

51N4E TRANSFORMATION D'UNE VILLA ST ELOIS WINKEL, BELGIQUE

Ce n'aurait pu être qu'une classique extension de maison individuelle. Un voile d'acier de 70 m de long et 3 m de haut et quelques pans de verre coulissants, vont faire de la transformation d'une banale fermette dans le style flamand, le champ d'expérimentation de nouveaux rapports entre intérieur et d'extérieur, espace et usage, paysage et construction.

Mais une situation rare: en lisière du lotissement avec vue imprenable et protégée sur un paysage rural qu'on dirait tout droit sorti d'un tableau flamand du XVII^e siècle. Les propriétaires des lieux s'étaient interrogés. Ils avaient fait construire cette maison il y a 15 ans, mais leur situation ayant évolué, ils souhaitaient avoir un peu plus d'espace et que celui-ci soit aussi plus en rapport avec leur engagement avec l'art contemporain.

Il y avait la solution simple: déménager. Mais ils ne se résignaient pas à abandonner ce paysage. La solution brutale: la démolition reconstruction. Une option de « tabula rasa » qu'aurait pu adopter un nouvel occupant. Mais pas eux. On n'écrase pas 15 ans de souvenirs. Et puis, la suite le montrera, ce qu'ils cherchaient c'était autre chose qu'une belle architecture, qu'un bel objet. C'était poursuivre leur histoire mais sur place, une histoire où vie familiale et vie artistique pouvaient continuer à se mélanger mais avec cette fois la seconde prenant le pas sur la première. Restait donc la seule solution: la transformation extension. Une consultation d'architectes allaient les mettre en contact avec l'agence bruxelloise 51N4E dont on connaît la manière parfois surprenante et toute personnelle

d'interpréter la demande d'un client. En quelques esquisses, elle allait convaincre les clients que la réponse à leur problème consistait à entourer la maison d'une haute paroi d'acier et à ne presque pas toucher à la fermette. Ainsi, des plaques d'acier soudées de 12 mm d'épaisseur et 3 m de haut forment une enceinte fixe de 70 m de long autour de la maison. Seul élément mobile: au nord, le panneau devant le garage – double qui coulisse mécaniquement pour permettre le passage des véhicules. Quatre échancrures, plus ou moins larges ou hautes, assurent les relations avec le paysage. Sur la face externe, l'acier est laissé dans sa teinte naturelle, gris bleuté sombre presque noir. La face intérieure elle, est uniformément peinte d'un blanc pur.

Des interventions calibrées

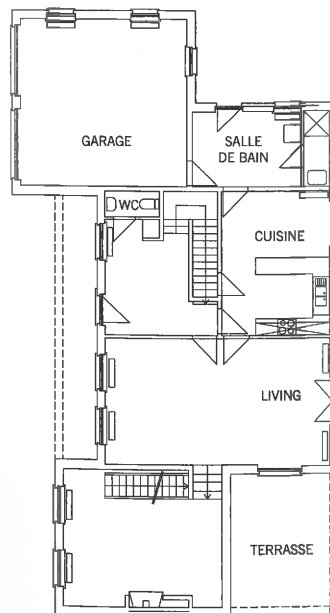
De l'extérieur, émergeant du plan noir, les toits à double pente revêtus de tuiles vernissées, les murs de brique, les lucarnes confirment que la fermette est toujours là apparemment inchangée. De fait, ni sa volumétrie, ni son empreinte au sol, ni même la majeure partie de son enveloppe, n'ont été modifiées. Seules quelques interventions, bien calibrées – suppression de murs et leur remplacement par des points porteurs, installation de longs pans de verre coulissants – ont suffi à créer un espace central dilaté incluant la surface du porche et celle de l'ancienne terrasse. Ses limites visuelles étant définies par les surfaces blanches. Hormis l'ancien coin cheminée et la chambre située au dessus, réaménagés pour installer un bureau et une salle

de télévision, les autres espaces (hall d'entrée et garage, cuisine, chambres à l'étage) ont pour la plupart pas gardé leur décor antérieur.

La paroi d'acier a éloigné de quelques mètres les limites réelles de la maison, définissant au droit de chaque façade des lieux distincts. Leur largeur, la nature de leur sol répondent à chaque situation: au nord devant l'entrée, large de 3 m et sol en enrobé noir; au sud, bordant le séjour, longue terrasse en briques rouges de 4 m de large; étroite bande de 2 m à l'est pour un jardin de plantes, mais 5 m à l'ouest pour une généreuse salle de douche à ciel ouvert (revêtement de céramique blanche).

Quelques mécanismes cachés dans le sol permettent de faire glisser les parois de verre et d'intégrer physiquement certaines de ces zones au séjour. Galerie semi-publique serait peut-être un terme plus approprié pour définir cet espace, dominé par un monumental « bed-sofa » où chacun peut s'installer à sa convenance, et que les propriétaires partagent avec leurs artistes, amis, visiteurs. Ils poussent l'ambiguïté jusqu'à accueillir leurs hôtes par deux sculptures de l'artiste espagnol Enrique Marty, les représentant mais dans une taille réduite de moitié.

A vrai dire, cet espace n'est pas réellement structuré ni particulièrement détaillé. C'est un entre-deux, conservant visibles des éléments d'origine comme les dalles du plafond, et où les éléments nouveaux de structure poteaux et poutres, sont simplement peints d'une couleur ocre. Ce n'est pas à proprement parler d'architecture qu'il s'agit dans cette intervention,

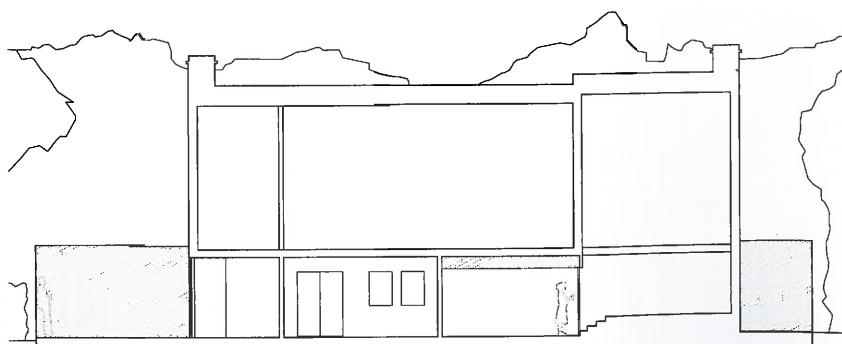
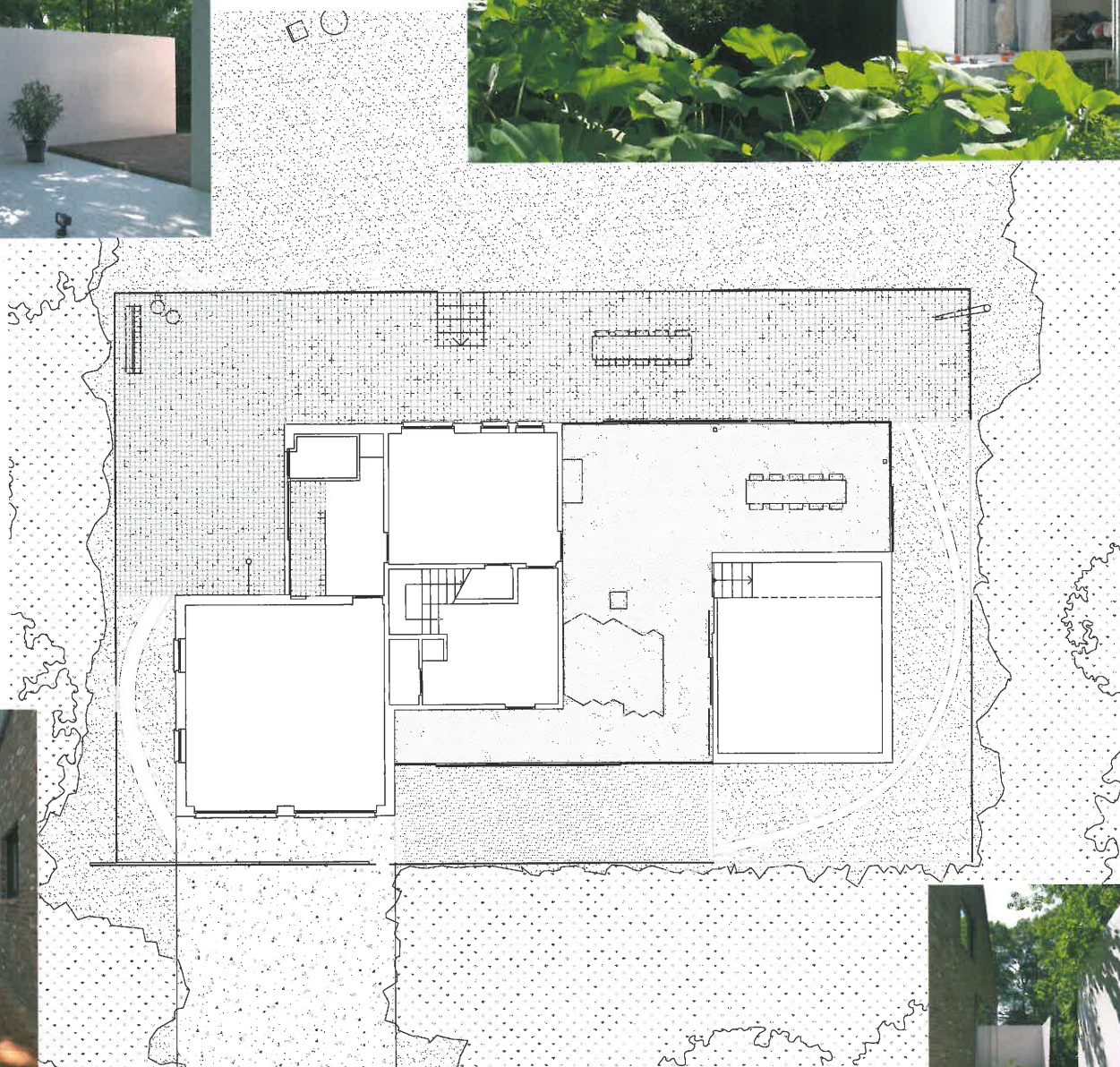


Ni la volumétrie, ni l'empreinte au sol, ni la disposition générale n'ont été modifiées (ci-dessus, le plan d'origine du rez-de-chaussée). Ecran sombre masquant l'entrée, la plaque d'acier, peinte en blanc sur la face interne, illumine le nouvel espace créé devant la façade nord. A gauche, plan de la maison avant transformation.

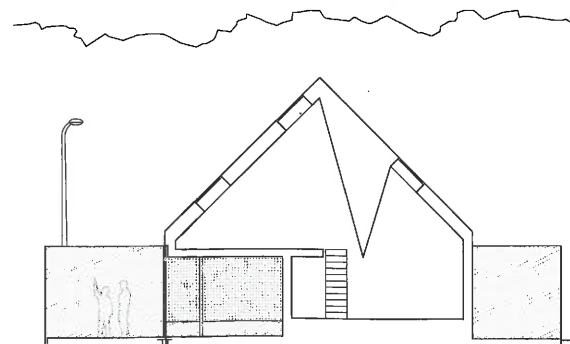




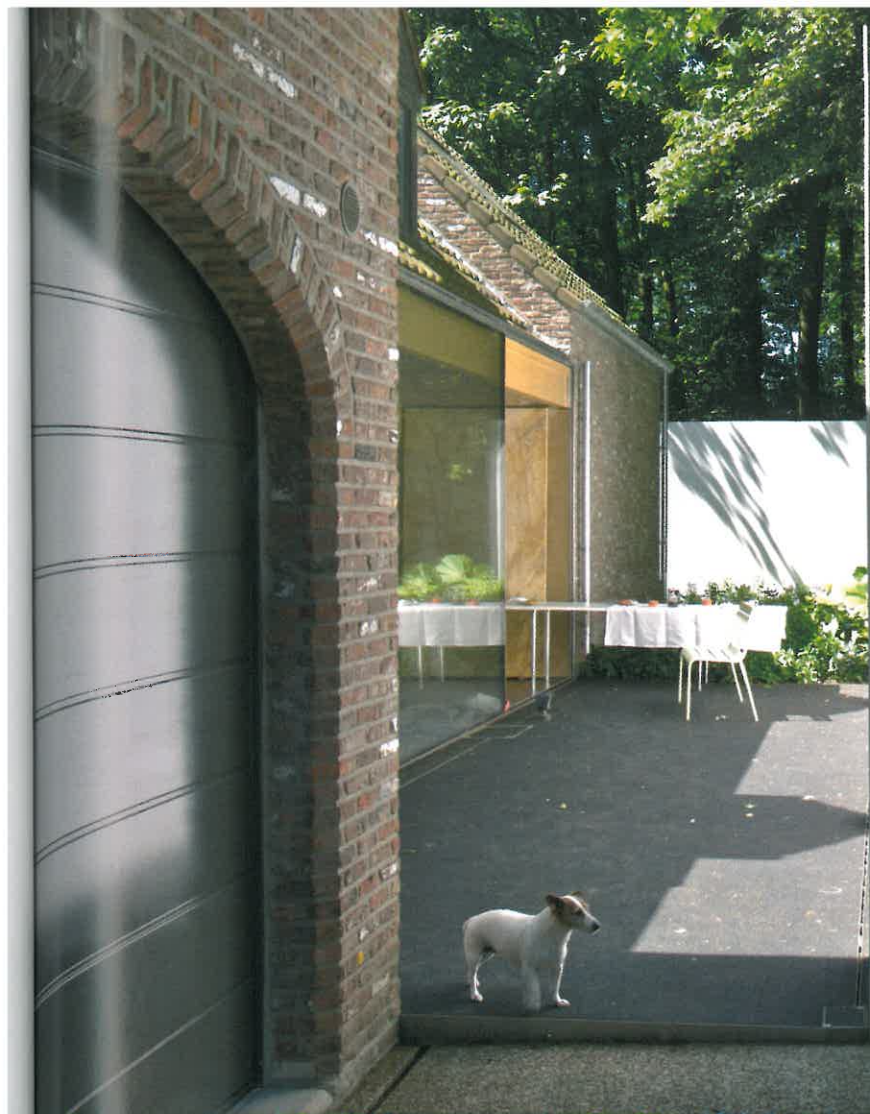
Plan de rez-de-chaussée.
La paroi d'acier de 12 mm d'épaisseur et 3 m de haut délimite des espaces de largeur variable au droit des façades : 3 m devant l'entrée au nord (ci-contre, photo du haut), 4 m devant la façade du séjour au sud (photo du bas).



Coupe longitudinale.



Coupe transversale.



comme l'aurait été une classique adjonction, obligeant à développer un nécessaire discours formel et constructif. Nous sommes ici dans l'ordre du dispositif architectural. Si l'on se réfère à la définition qu'en a donnée il y a quelques années Alain Guiheux commentant des réalisations récentes*, ressortirait de la catégorie du dispositif un projet « qui ne tiendrait pas de sa propre présence visuelle, physique, mais des actions et événements qu'il pourra engendrer ». Il peut même consister en « une mise à l'écart des préoccupations formelles au profit d'une action que l'on dirait positive ».

Si le paradigme du dispositif reste la Maison du peuple à Clichy, le recours à la technique et au mouvement permettant de créer des associations inédites de fonctions et d'usages, l'installation d'un dispositif fixe, en l'occurrence une simple paroi d'acier, peut générer des associations tout aussi surprenantes. On aura compris qu'elle sert à changer le rapport avec le paysage, à diversifier les regards sur la nature. Dans l'axe, l'interruption de la paroi cadre le grand paysage, orientant la vue vers un point focal : la tour qui, au loin, domine les champs. C'est au contraire une nature plus intime que met en scène l'échancrure à l'est vers le sous-bois et son premier plan de plantes tapissantes. Par le jeu combiné de la paroi d'acier fixe et du pan de verre mobile le dehors devient un dedans et réciproquement. Une simple toile tendue au-dessus de la terrasse la transforme en une salle à manger d'été. A l'autre extrémité, l'angle de la douche extérieur devient en fin d'après-midi un salon où l'on profite des derniers rayons du soleil. Et le soir, confortablement allongés sur leur bed-sofa, les occupants projettent leurs films préférés ou des vidéos d'artistes sur l'écran blanc.

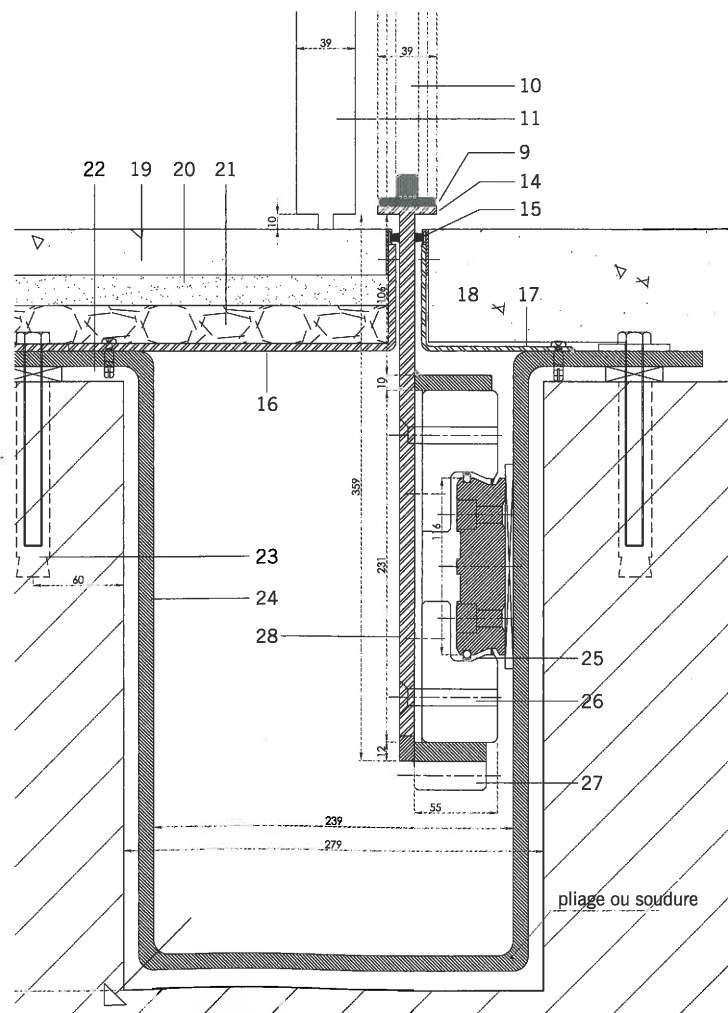
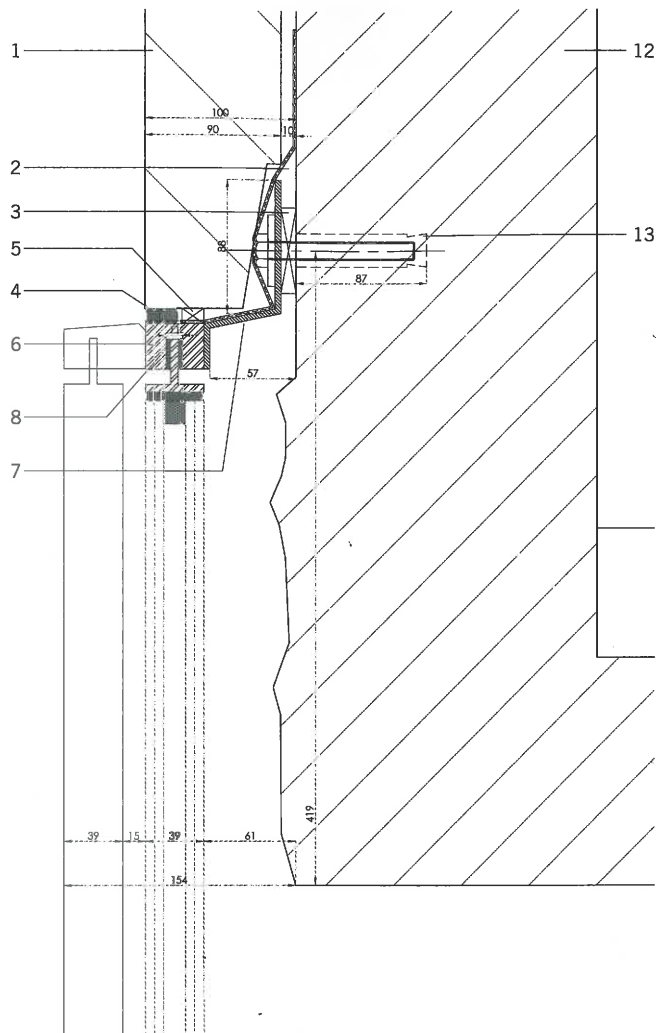
Dominique Boudet

* L'architecture est un dispositif, *amc* n°95 février 1999.

L'élimination de deux murs, leur remplacement par des poteaux de section minimum et des baies coulissantes sans encadrement ont dilaté l'espace central. Plus qu'un séjour, une sorte de galerie semi-publique dans laquelle la vie domestique se mélange à des événements

artistiques (photo du haut). Un monumental bed-sofa accueille les hôtes. A l'extrémité de la terrasse devant la façade sud, l'angle de la salle de douche extérieure est aussi un salon où l'on profite des derniers rayons du soleil en fin d'après-midi. (photo du bas).





Photos Antoine Guilhem Ducéon



COUPE DETAIL SUR LA FENÊTRE

- 1-Briques.
- 2-Membrane d'étanchéité.
- 3-Cale en acier 10mm.
- 4-Fond de joint et joint d'étanchéité.
- 5-Cale en acier.
- 6-Profil acier rainuré.
- 7-Tôle filante acier 4mm.
- 8-Appui glissant téflon 3mm.
- 9-Silicone haut module d'élasticité; zone de collage sur inox non peint et traité avec un primaire approprié silicone compatible PVB.
- 10-Châssis manuel vitrage isolant.
- 11-Châssis fixe.
- 12-Béton.
- 13-Cheville de fixation.
- 14-Platine inox 5mm thermolaqué.
- 15-Brosse d'étanchéité.
- 16-Tôle filante inox 5mm.
- 17-Tôle filante inox 3mm.
- 18-Béton lissé 10mm.
- 19-Dalle de sol.
- 20-Sable.
- 21-Graviers.
- 22-Cale en acier.
- 23-Cheville de fixation.
- 24-Goulotte structurelle inox 10mm.
- 25-Guidages à galets, rail large.
- 26-Chariot adapté au rail large.
- 27-Crémaillère.
- 28-Plat inox 10mm.

LIEU : St-Elois winkel, Belgique.
MÂTRISE D'OUVRAGE : privée.
MÂTRISE D'ŒUVRE : I51N4E, Johan Anrys, Freek Persyn, Peter Swinnen, Sotiria Kornaropoulou, Joost Körver, Bob De Wispelaere, Philippe Nathan, Kelly Hendriks, Emmanuel Debroise, project team; BAS/Dirk Jaspaert, ingénieur structure; Krist Denorme, chantier; Julie Vandembroucke/51N4E/Chevalier-Masson, intérieur; aménagement extérieur, Denis Dujardin.
SURFACES : site de 3100 m², 350 m² de surface construite.